

**Extrait de la notice de 'Ā'isha bint Ṭalḥa  
Dans le *Tārīkh Dimashq* d'Ibn 'Asākir (m. 571/1175)**

J'ai lu, [le texte suivant] écrit de la main de Abū l-Ḥasan Rasha' b. Naẓīf et j'ai appris d'Abū l-Qasīm al-Nasīb qui le tenait d'Abū l-Waḥsh qu'Ibrāhīm b. 'Alī b. Ibrāhīm nous a rapporté d'Abū Bakr Muḥammad b. Yaḥyā al-Ṣūlī qui le tenait de 'Awn - c'est-à-dire Ibn Muḥammad - : mon père m'a rapporté d'al-Haytham - qui est Ibn 'Adī - qu'Ibn 'Ayyāsh nous a rapporté d'al-Sha'bī<sup>1</sup> :

Abū Ya'qūb al-Thaqafī nous a rapporté de 'Abd al-Malik b. 'Umayr qui le tenait d'al-Sha'bī :

Je me rendis de bon matin à la mosquée et j'y trouvai Muṣ'ab b. al-Zubayr<sup>2</sup> assis sur une banquette, entouré de gens. Je m'assis avec eux. Au moment où j'allais partir, il me dit : « Approche ! », ce que je fis de si près que j'avais les mains posées sur ses coussins. Il me dit alors : « Si je me lève, suis-moi ! » Je me rassis donc un moment jusqu'à ce qu'il se levât. Il prit la direction de la maison de Mūsā b. Ṭalḥa et je le suivis. A l'instant de pénétrer dans la maison, il se retourna vers moi : « Entre ! » me dit-il. Il traversa une pièce, je le suivis, il se retourna de nouveau vers moi : « Entre ! » répéta-t-il. Je marchai derrière lui dans la cour ombragée qu'il traversa pour aller en direction d'une *ḥajala*. C'était la première fois que je voyais une alcôve nuptiale appartenant à un émir. Il y pénétra, j'entendis un bruit, je trouvai inconvenant de rester là, ce qu'il ne m'avait pas demandé d'ailleurs, ni de m'en aller. C'est alors que surgit une servante qui me dit : « L'émir t'ordonne de prendre place, Sha'bī ». Je m'assis donc appuyé sur un coussin et voici que la tenture qui séparait la *ḥajala* de la pièce fut écartée devant les plus belles des créatures. Je n'avais jamais vu couple si beau que ces deux-là, 'Ā'isha et Muṣ'ab. Celui-ci me dit :

- La reconnais-tu, Sha'bī ?
- Oui, opinai-je
- Qui donc est-elle ?
- Celle qui l'emporte sur toutes les autres femmes au monde, 'Ā'isha bint Ṭalḥa

<sup>1</sup> 'Āmir al-Sha'bī, traditionniste yéménite établi à Kūfa (m. entre 103/721 et 110/728).

<sup>2</sup> Frère du calife concurrent 'Abd Allāh b. al-Zubayr, il était gouverneur de l'Irak. En 67/687, il massacra les partisans du rebelle shiite al-Mukhtār à Kūfa. Il trouva la mort en 72/691 à la bataille de Dayr al-Jāthālīq, trahi par les siens, contre les troupes syriennes du calife 'Abd al-Malik qui avait tenté jusqu'au dernier moment de négocier avec lui et demanda à ses poètes de célébrer sa mort héroïque.

- Mais non, c'est Laylā, répliqua-t-il en récitant ces vers :  
*Depuis qu'est apparue l'ombre de ma moustache et jusqu'à aujourd'hui,  
Je n'ai cessé d'aimer Laylā, et d'agir en dissimulant ma rancœur  
J'éprouve à cause de Laylā la haine d'un peuple et la haine de celui-ci se  
porte à mon endroit  
Tu peux disposer, Sha'bī.*

[Le narrateur reprit son récit] :

Je me levai donc. Un peu plus tard, je retournai à la mosquée avec quelques compagnons et j'y trouvai Mus'ab assis sur sa banquette. Je le saluai et il me dit : « Approche ! », ce que je fis de si près que j'avais les mains posées sur ses coussins. Il se pencha vers moi et murmura :

- As-tu jamais vu un être humain semblable ?
- Par Dieu, non jamais !
- Sais-tu pourquoi nous t'avons fait entrer ?
- Non ...
- Pour que tu racontes ce que tu as vu !

Puis Muṣ'ab se tourna vers 'Abd Allah b. Abī Farwa et lui demanda de me donner dix mille dirhams et trente pièces d'étoffe. Ce jour là, personne ne s'en retourna aussi gratifié que je l'avais été : je possédais dix mille dirhams, j'étais chargé de vêtements autant que peut en contenir la hotte d'un blanchisseur, et j'avais pu jeter un regard sur 'Ā'isha.

\*\*\*

*ṭarra shāriba-hu* : couper sa moustache

Difficile pour les lieux et les moments : syntaxe relâchée, les indications sont sommaires.

*Aṣghā ilā* : se pencher vers...

*ḥajala* : chambre nuptiale ou d'apparat

*sajaf* : rideau

*ṣuffa* = ici *zilla* d'après la note : auvent

*ṭa'ana fī l-dār* : pénétrer dans la maison

Négliger les interventions du narrateur *qāl* ou les mettre entre crochets.

**Mus'ab** (EI) : beau, chevaleresque, généreux ; gouverneur de l'Irak contre Mukhtār qui occupait Kūfa en 67, il se présente comme le « boucher », il massacre effectivement les partisans de Mukhtār ; il fait face ensuite à 'Abd al-Malik alors que les gens de Basra sont plutôt favorables aux Omeyyades et ses propres hommes ; devant la trahison des siens, Muṣ'ab refuse pourtant de négocier et préfère la mort en 72/691. 'Abd al-Malik demanda à ses poètes de célébrer sa fin héroïque. Il avait épousé 'Ā'isha bint Ṭalḥa et Sukayna bint al-Ḥusayn.

**Al-Sha'bī** (EI) : 'Āmir al-Sha'bī, célèbre transmetteur de hadiths. Origine du Yémen, mais vit à Kūfa ; mort entre 103/721 et 110/728 ; vêtu de soie et se teint au henné ; un grand nombre d'avis juridiques conservés ; un grand nombre d'*akhbār* historiques dont la plupart traitent de la conquête du 'Irāq et sont rapportés par Sayf b. 'Umar ; il connaissait la poésie ; 'Abd al-Malik lui confie l'éducation de ses enfants ; il se serait rallié à Mukhtār puis modifie ; il se rallie à Ibn al-Ash'ath contre al-Ḥajjāj puis obtient sa grâce ; nombreuses anecdotes avec Ḥajjāj.